



DANSE

#MINARET

Omar Rajeh

Maqamat / Pièce pour 6 danseurs, 4 musiciens, 1 vidéaste et 1 drone

FESTIVAL INSTANCES

NOVEMBRE 2019

MAR 19 À 19H

Lieu : Conservatoire du Grand Chalon | Auditorium

Durée : 1h

Tarifs : 5 à 10 €

Textes du dossier :
Agnès Izrine
Maqamat

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Tél : 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com

espace-des-arts.com

#MINARET
Omar Rajeh



#MINARET

Concept et chorégraphie Omar Rajeh

Interprètes Antonia Kruschel, Charlie Prince, Mia Habis, Moonsuk Choi, Yamila Khodr, Omar Rajeh

Création musicale Mahmoud Turkmani, Pablo Palacio

Musiciens Joss Turnbull (percussions), Mahmoud Turkmani, Ziad El Ahmadie (ouds), Pablo Palacio (spatialisation sonore)

Analyse du mouvement en temps réel Instituto Stocos

Voix Naim Asmar

Lumières Guy Hoare

Création vidéo Ygor Gama, Dafna Narvaez Berbfein

Opérateur drone Hadi Bou Ayash

Costumes Mia Habis

Directeur technique Christian François

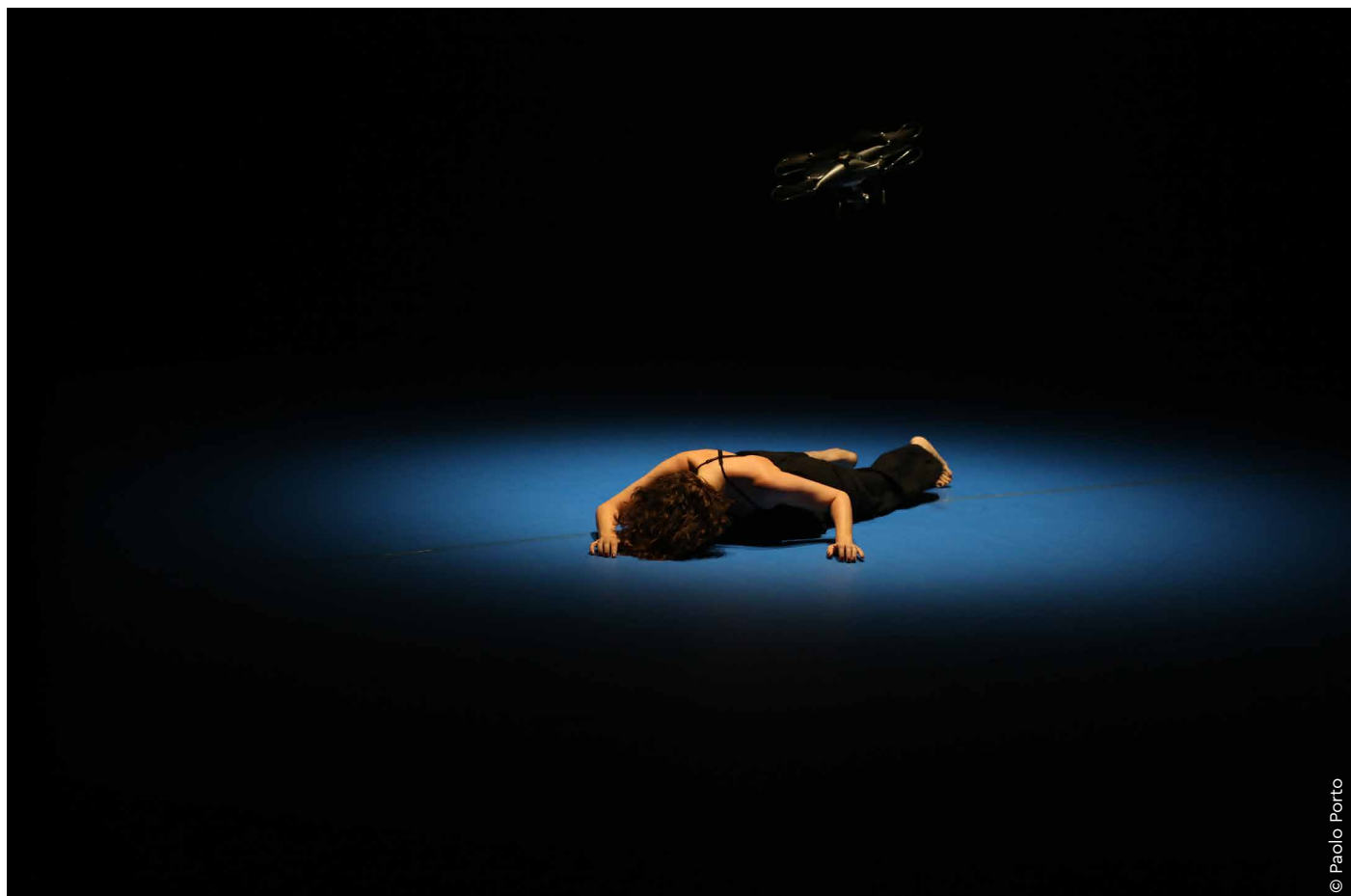
Régie son Philippe Balzé

Production Omar Rajeh | Maqamat / Coproduction Romaeuropa Festival / BIPOD – Beirut International Platform of Dance / HELLERAU – European Center for the Arts Dresden / Avec le soutien de Tanzfabrik Berlin / Charleroi, danse-centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles / Tanzmesse nrw and apap – advancing performing arts project / Harlequin Flooring

#MINARET

Omar Rajeh

Avec son titre en forme de manifeste, qui accole à un monument dix fois séculaire, le hashtag, symbole de notre société ultra connectée et débranchée, parfois, de la réalité, *#minaret*, chorégraphie pour danseurs et drone, s'inspire de la destruction d'Alep, l'une des plus anciennes villes du monde, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Car ce minaret n'est autre que celui de la Grande Mosquée des Omeyyades, célèbre dans le monde entier, ravagée depuis par la guerre en Syrie. Omar Rajeh a voulu s'emparer de ce sujet pour créer une chorégraphie comme on résiste, comme on témoigne, comme on reconstruit aussi. S'il vise la place de l'artiste dans la société, il interroge aussi les réseaux sociaux dont l'inanité des commentaires tient lieu de réactions à des faits aussi massifs que la disparition d'une ville et de ses habitants... et fait le pari que la danse, parce qu'elle met les corps en mouvement mieux qu'aucun autre média, peut raconter cette histoire et faire bouger les esprits.



#MINARET
Omar Rajeh

ESPACE DES ARTS
Scène nationale Chalon-sur-Saône

**#MINARET, LA NOUVELLE
CRÉATION DE OMAR RAJEH,
RÉUNIT DES ARTISTES DE
RENOMMÉE INTERNATIONALE,
ET D'HORIZONS MULTIPLES
(DANSE, ARTS VIDÉO, DRONE
ET PAYSAGE SONORE) TOUS
INSPIRÉS PAR LE PATRIMOINE
MUSICAL CLASSIQUE D'ALEP.**

**« LE POUVOIR DE LA
DANSE DE #MINARET DU
LIBANAIS OMAR RAJEH
A SECOUÉ LE PUBLIC DU
ROMAEUROPA FESTIVAL
2018. »**

GIANNARITA MARTINO,
DANZAEFFEBI



#MINARET

Omar Rajeh



CONTEXTE

Une ville peut-elle mourir ? Et avec elle les valeurs, les idéaux, les principes, l'histoire et la culture qui l'incarnait ? Serait-il possible de faire revivre sa présence ?

Cette performance est un acte de résistance contre la démolition et la destruction de l'une des plus anciennes villes du monde. C'est une rencontre entre la danse contemporaine, les arts visuels et un paysage sonore inspiré du patrimoine musical classique d'Alep. Une rencontre qui nous plonge au cœur de la ville, en approfondissant son patrimoine culturel et artistique et en questionnant notre position vis-à-vis de l'acte de destruction aujourd'hui. Ce qui reste ?

Tout bouge, change et se déplace autour de nous. Nous éprouvons des troubles humains, sociaux, religieux, et des conflits politiques. Un « grand bazar » de valeurs humaines perdues et de cerveaux lavés. Nous assistons à un applaudissement écœurant de l'extrémisme, du conservatisme et du fanatisme.

VIOLENCE / VIOLATION

En assistant à la destruction d'une ville, au massacre et à la souffrance de personnes, nous nous posons beaucoup de questions. Que puis-je faire ? Dois-je faire quelque chose ? Suis-je coupable ? Est-ce que je l'ignore ? Quel est mon rôle ? Suis-je capable d'intervenir et de changer quelque chose ?

Il est évident que devant l'ampleur des atrocités et le silence du reste du monde, nous nous trouvons totalement sans aide et impuissants. Cette performance se concentre sur le moment spécifique de de questionnement de notre position. Comment agissons-nous et comment pouvons-nous réagir de manière responsable, tout en étant fidèles à nos valeurs humaines ?

Cela ouvre une nouvelle discussion sur le rôle de la culture et la capacité de l'art à initier le changement, à résister efficacement et jouer un rôle dans la défense des valeurs humaines. Au-delà de ça, il s'agit de s'interroger sur comment il est possible d'ouvrir les possibilités de changement plutôt que de réparer les structures et les mentalités critiquées. Il semble urgent de nous demander contre qui nous résistons.

La destruction barbare d'Alep me ramène à la destruction de ma propre ville, Beyrouth en 1982 par les avions de guerre israéliens, et la guerre civile. Il met en évidence, en même temps, la destruction de beaucoup de villes dans l'histoire récente. La démolition d'Alep aujourd'hui tout comme celle de Grozny ou de Berlin dans le passé, n'est pas une catastrophe naturelle, c'est une décision claire et directe d'éliminer. Non seulement l'élimination des bâtiments d'une ville mais aussi de ses habitants, de sa culture, de son histoire, de ses valeurs et de son avenir.

Nous sommes perplexes devant nos écrans, témoins de telles atrocités à travers les médias comme si nous suivions les « listes et le calendrier » quotidiens de la violence. Comme un scénario de fiction absurde qui nous aliène davantage et nous éloigne encore plus... La réalité est déplacée par l'opresseur, qui n'a pas seulement le pouvoir de détruire mais aussi celui de manipuler notre regard, notre position à son égard.

Omar Rajeh

#MINARET

Omar Rajeh

Danseur fascinant, **Omar Rajeh** est aussi l'un des chorégraphes les plus connus du monde arabe. Figure de proue de la danse contemporaine à Beyrouth, il y est directeur artistique du Maqamat. Il parcourt le monde avec ses créations, toujours en prise avec les réalités politiques, sociales ou culturelles du Moyen-Orient. Il est par ailleurs directeur artistique du Beirut International Platform Of Dance (BIPOD), un festival dédié à la promotion de la danse contemporaine au Liban. Citerne Beirut, centre culturel qu'il inaugure à Beyrouth en avril 2018 à l'occasion de la 15^e édition du BIPOD, est un nouveau réceptacle de la création des Arts vivants en général et de la danse en particulier. Cependant, ce centre est menacé de fermeture nonobstant les engagements pris par les autorités au moment de son implantation.



Omar Rajeh © DR



© Paolo Porto



© Stephan Floss